



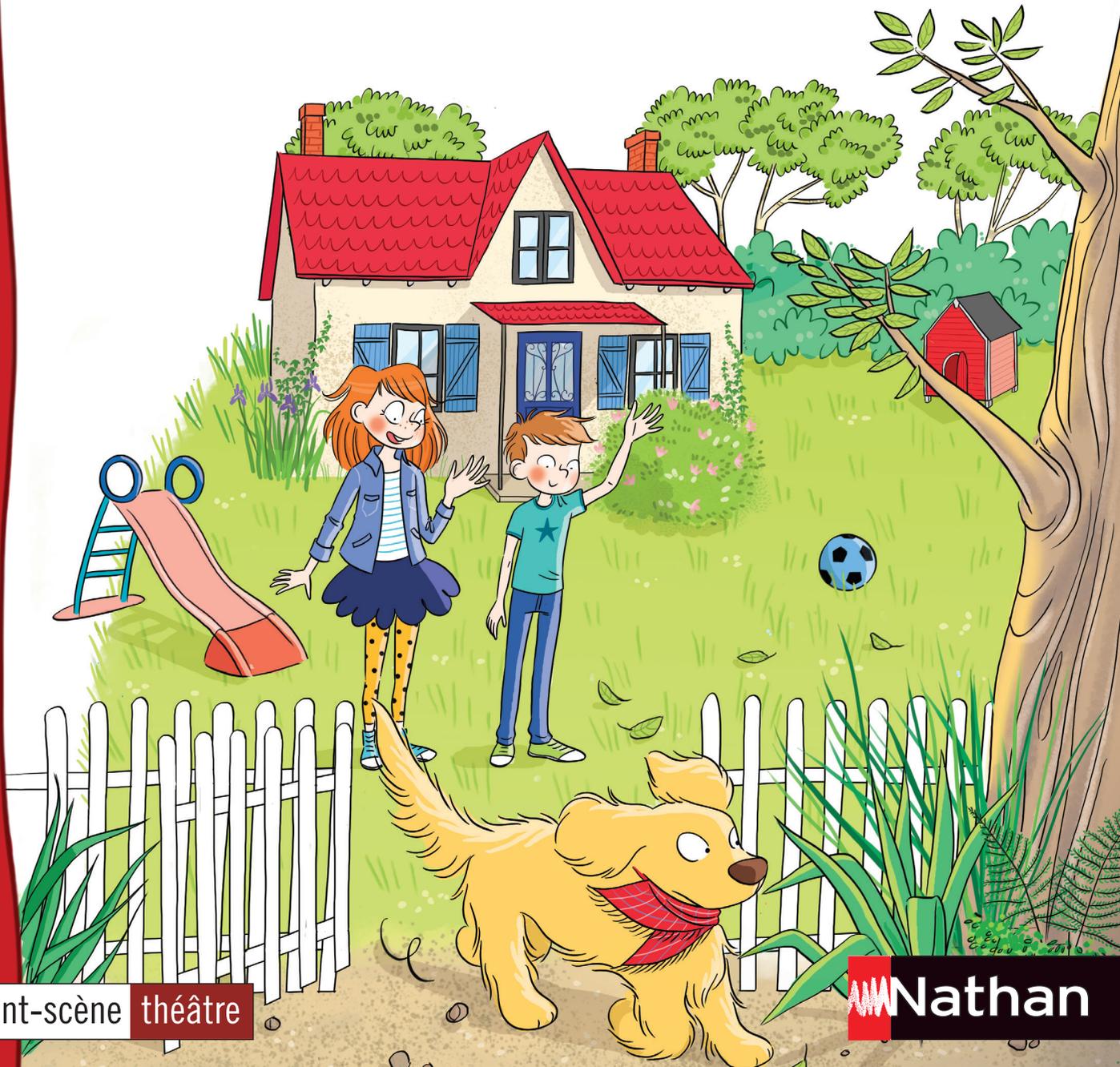
Lire et Jouer avec Mip et Lo



niveau 2

# Balzac en liberté

## Guide Pédagogique



L'avant-scène théâtre

 Nathan





# Balzac en liberté

Pièce de théâtre écrite par  
Sylvain Tesson

## Guide Pédagogique

Partie  
lecture-compréhension et fiches élève :  
Virginie Coussemacq

Partie  
mise en scène :  
L'avant-scène théâtre



# Sommaire

<b>Introduction générale</b> .....	4
<b>Partie 1 - Lecture-compréhension</b> .....	7
4 séances d'enseignement pour une exploitation globale de l'œuvre .....	8
Activités de rédaction et de mises en réseau .....	16
<b>Fiches élève</b> .....	17
Fiche-outil: Enseignement moral et civique .....	17
5 fiches de lecture suivie .....	18
<b>Partie 2 - Mise en scène</b> .....	23
Introduction .....	23
1 <sup>re</sup> étape: le travail de préparation .....	25
2 <sup>e</sup> étape: le travail de répétition .....	33
Mise en pratique d'un projet théâtral autour de <i>Balzac en liberté</i> en 15 séances .....	37
Annexes: 15 propositions de jeux d'échauffements .....	39

# Introduction

## La collection

### « Lire et Jouer avec Mip et Lo »

« Lire et Jouer avec Mip et Lo » est une collection d'histoires dialoguées qui peuvent accompagner l'apprentissage de la lecture aux cycles 2 et 3.

Conçues par des auteurs en liens étroits avec l'écriture dramatique, ces histoires invitent aussi les enfants à découvrir le jeu théâtral comme à se découvrir eux-mêmes.

#### ► Des histoires à lire et à jouer à l'école

Les histoires de la collection « Lire et Jouer avec Mip et Lo » constituent une **entrée originale et innovante dans le genre théâtral**. Elles en ont toutes les caractéristiques – dialogues et didascalies – sans en revêtir la difficulté. Ainsi, le mode narratif adopté est tel que même un lecteur débutant ne se demandera pas sans cesse qui parle : le choix de « sortir » les didascalies du texte et de les mettre en amont des répliques des personnages allège de fait son travail de compréhension et lui permet d'accéder plus facilement au sens du texte et à son interprétation. Ces didascalies prennent encore l'aspect d'une voix narrative qui pourra doublement être exploitée : à la fois dans la **mise en voix des textes en classe** et lors de leur **mise en scène**.

**Ces histoires peuvent être exploitées en classe** dans le cadre de l'enseignement de la lecture et de la compréhension. Ainsi, les compétences de lecture orale et de mise en voix des textes par le travail de la lecture dialoguée (lecture fluide et vivante), de compréhension et d'interprétation pourront être travaillées. Les séances proposées dans le guide pédagogique et les fiches de lecture suivie photocopiables vont dans ce sens.

**Le lexique** employé dans les textes – riche et varié – sera également objet d'étude. Les personnages qui entourent les enfants utilisent un langage qui leur est propre et qui est différent du leur ; les différents registres de langue – familier, courant et même soutenu – se côtoient. Leur identification permettra **un accroissement du capital lexical des élèves** par un travail sur la sémantique des mots nouveaux en contexte comme par la constitution de champs lexicaux.

**Les histoires peuvent également être utilisées en théâtre**, dans le cadre d'ateliers faits à l'école ou en dehors, ou même en prolongement de l'étude du texte par une mise en scène faite en classe par l'enseignant(e) et ses élèves.

À cet effet, une grande liberté est laissée à l'enseignant(e), qui pourra choisir quelle exploitation lui convient en fonction de ses projets et des besoins de ses élèves.

#### ► Des histoires à destination des élèves de cycle 3

« Lire et Jouer avec Mip et Lo » nous plonge **dans l'univers de référence de jeunes enfants**. Ces derniers s'identifieront facilement aux deux héros – Mip et Lo – qui ont leur âge ou à peu près.

Les personnages récurrents d'un texte à l'autre – les deux enfants, leurs animaux et leurs parents – sont une aide à la compréhension des textes. Leur mode de pensée, leurs idées, leurs échanges s'inscrivent dans un univers réaliste et proche d'eux. En s'identifiant aux personnages de Mip et Lo, les jeunes lecteurs éprouveront du **plaisir à la lecture** et les aventures des personnages susciteront d'autant plus d'émotions chez eux qu'ils les comprendront davantage et partageront leur mode de pensée.

En outre, chaque histoire rapportant **une « bêtise enfantine »** est porteuse d'un enseignement induit par les situations et les réactions des personnages. Par le procédé d'identification, les jeunes lecteurs pourront réagir, exercer petit à petit leur **sens critique** et entrer dans l'interprétation du texte. À cet effet, **les répliques du chat**, en position de spectateur des situations, des problèmes posés et de leur résolution, les aideront à se distancier de l'histoire et de ses protagonistes.

Enfin, les émotions suscitées tout au long de la lecture, la morale tirée du dénouement, les sujets de réflexion sous-jacents sont riches et nourriront **les débats d'enseignement moral et civique** et la **découverte du vocabulaire des sensations et des émotions**, conformément aux exigences des programmes de l'école.

De même, **les nombreuses références culturelles** permettront à l'élève, guidé par l'enseignant(e), de s'initier au repérage des liens intertextuels et d'amorcer la constitution d'une culture commune.

## ► Des histoires en conformité avec l'esprit des programmes de l'école

Au regard des programmes de l'école 2016, les textes de la collection « Lire et Jouer avec Mip et Lo » ouvrent un large éventail de possibles quant à leur utilisation en classe.

Outre une exploitation artistique et théâtrale (→ p. 23-47), ils permettent d'aborder trois domaines fondamentaux du socle commun de connaissances et de compétences.

### **Premier domaine : l'étude « des langages pour penser et communiquer »**

*Français - domaine 1 du socle commun*

*« Les activités langagières (s'exprimer à l'oral, lire, écrire) sont prépondérantes dans l'enseignement du français, en lien avec l'étude des textes qui permet l'entrée dans une culture littéraire commune. »*

Les fiches pédagogiques s'articuleront ainsi autour du travail de lecture et de compréhension de l'œuvre (compréhension globale, compréhension fine puis interprétation).

Des activités d'écriture pourront être proposées, à la fois dans la rédaction d'écrits permettant le travail de la compréhension (les questions de lecture suivie) et dans des activités spécifiques (écrire à partir du texte).

Le langage oral sera prépondérant dans la mise en voix des textes mais aussi dans les débats qui seront proposés (débats d'interprétation et débats d'opinion).

### **Deuxième domaine : « la formation de la personne et du citoyen »**

*EMC - domaine 3 du socle commun*

*« L'enseignement moral et civique assure principalement la compréhension de la règle et du droit. »*

Le thème commun des « bêtises » implique l'énonciation d'une morale qui permet d'aborder aisément les notions de règle et de droit. L'étude des situations, les répliques de certains des personnages permettront en ce sens de mettre en place des débats réglés et d'amorcer des séquences d'enseignement moral et civique sur différents thèmes des programmes.

## ► Présentation du guide pédagogique

Le guide pédagogique propose **une introduction générale, une introduction à l'œuvre choisie et des séances d'enseignement** qui recouvrent une exploitation globale de celle-ci.

**Ces séances correspondent au nombre de scènes du texte étudié** : elles mêlent la découverte

de celui-ci, son étude et la construction de son sens, son interprétation, l'étude de la langue et les ouvertures dans les autres domaines d'enseignement comme l'EMC. Les objectifs des séances sont énoncés de même que les compétences spécifiques travaillées dans chacune; celles-ci renvoient aux compétences et attendus de fin de cycle des programmes du cycle 3. En prolongement des séances d'enseignement, **des activités de rédaction et de mises en réseau** sont proposées, conçues en fonction des thématiques abordées dans le texte étudié.

Le guide pédagogique se complète de **fiches de lecture suivie destinées à l'élève**.

Ces fiches photocopiables permettent un travail écrit et individuel pensé dans le même esprit que les séances d'enseignement. Elles peuvent être travaillées de façon indépendante, comme un dossier de lecture suivie exploitable en classe, ou intégrées aux séances d'enseignement, permettant un travail écrit préalable de l'élève.

L'enseignant(e) pourra ainsi choisir la modalité de travail qui convient le mieux à son niveau de classe et au profil de ses élèves.

Le guide pédagogique propose enfin **une fiche-outil destinée à l'élève** qui lui indiquera le lexique adapté pour préparer un débat et énoncer ses arguments.

# Partie 1



## Lecture-compréhension

### Sylvain Tesson, *Balzac en liberté*

À partir d'une scène domestique familière, un dîner en famille et des enfants qui veulent sortir de table pour être « libres » de jouer à leur guise, Sylvain Tesson nous emmène sur le chemin de la liberté, liberté donnée, liberté rendue, liberté acquise, liberté des hommes, liberté des animaux...

Puisque Mip et Lo sont libres après avoir terminé leur dîner, pourquoi leur chien Balzac ne pourrait-il pas être libre lui aussi après avoir fini ses croquettes ? Ce raisonnement enfantin va conduire les personnages à donner la liberté à leur chien. Mais les animaux répondent-ils aux mêmes lois que les hommes ? « *On ne peut pas distribuer la liberté n'importe comment et à n'importe qui* », affirme leur père. La disparition du chien rendu à sa liberté de façon insensée selon le point de vue des parents va donner lieu à des situations et à des dialogues à la fois légers, familiers et profonds, conduisant les lecteurs à s'interroger sur la notion de liberté. Quelle liberté ? Pour qui ? Dans quelles conditions ? De quoi nourrir de nombreux débats autour d'un des mots clés de la devise de notre pays.

Sylvain Tesson a notamment publié *Dans les forêts de Sibérie* (Éditions Gallimard, prix Médicis essai) et *Bérézina* (Éditions Guérin, prix des Hussards). Son dernier essai, *Une très légère oscillation*, est publié aux Éditions des Équateurs.

# 4 séances d'enseignement pour une exploitation globale de l'œuvre

## Séance 1 - Découverte de l'œuvre et lecture-compréhension de la scène 1

### Objectifs

- Se familiariser avec l'œuvre théâtrale étudiée et ses spécificités.
- Découvrir les personnages.
- Mettre en voix une pièce de théâtre.

### Compétences travaillées

- » Français – Comprendre un texte littéraire et l'interpréter. Mettre en voix un texte en respectant la ponctuation et le sens. Identifier les personnages d'un texte.
  - Étude de la langue : raisonner pour analyser le sens des mots en contexte. Identifier les constituants d'une phrase simple en relation avec sa cohérence sémantique.
  - Écrire : recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.
  - S'exprimer à l'oral : participer à des échanges dans des situations de communication variées.
- » EMC – Comprendre les notions de droits et de devoirs, les accepter et les appliquer. Prendre part à un débat, à une discussion et à un dialogue.

### Déroulement de la séance 1 en 4 phases (1 h 15 minutes)

#### Phase 1 : découverte de l'objet livre (10 minutes)

##### Mode de travail : oral, collectif

- Laisser un temps aux élèves pour observer et feuilleter l'ouvrage.
- Poser des questions orales qui permettent l'observation.

- » Qui est l'auteur de la pièce ? *Sylvain Tesson*.
- » Quel est le titre du texte ? *Balzac en liberté*.
- » De quel type de texte s'agit-il ? *Il s'agit d'une pièce de théâtre*.
- » Comment le savez-vous ? *Grâce aux textes en italique qui disent ce que font les personnages et grâce à la présentation des personnages qui parlent, précédée des « : »*.
- » Comment est découpé le texte ? *En combien de parties ? Il y a 4 parties. On les appelle des scènes au théâtre. Il y a 4 scènes*.

- Introduire les mots du théâtre : didascalies, répliques des personnages, scènes.

#### Phase 2 en 3 étapes : lecture de la scène 1, compréhension du texte et mise en voix (40 minutes)

Il s'agit d'aborder la spécificité du genre théâtral par la mise en recherche du nombre de personnages.

À cet égard, les élèves vont être confrontés à la difficulté de l'identification des didascalies. Faut-il les lire ? Pourquoi ?

On pourra, à cette occasion, parler de « voix narrative » et faire la distinction entre le texte mis en voix (on doit lire les didascalies et c'est le narrateur, lecteur à part entière, qui les prend en charge) et le texte joué (on ne lit pas les didascalies car celles-ci se jouent physiquement).

**Étape 1 :** lecture silencieuse individuelle du texte et identification des personnages.

### **Modes de travail : individuel puis collectif**

– Demander à l'élève de lire individuellement la scène et de compter le nombre de lecteurs nécessaires. Il doit noter sa réponse sur l'ardoise.

– Engager un débat collectif : de combien de lecteurs a-t-on besoin pour lire la scène 1 ?

La confrontation des réponses entre les élèves permettra de résoudre le problème de la voix narrative. *Il faut 5 lecteurs : Mip, Lo, Darwin, Isaure et le narrateur.*

– Travailler la compréhension globale du texte : demander aux élèves ce qu'ils ont compris de la scène. Qui peut la raconter en quelques mots ? Pour aider les élèves, l'enseignant(e) peut poser les questions de la fiche élève n° 2 (*Je comprends le texte*) à l'oral ou préalablement à l'écrit sur la fiche. Qu'est-ce qui est drôle dans cette scène ?

– Travailler la compréhension des mots du texte. Quels mots les élèves n'ont-ils pas compris ?

**Étape 2 :** préparation de la mise en voix du texte par groupes de 5.

### **Mode de travail : en groupes**

– Faire des groupes de 5 élèves. Pour les groupes de moins de 5 élèves, donner la consigne spécifique qu'un élève peut lire plusieurs voix.

– Préparer la lecture à voix haute du texte de manière à ce que celle-ci soit vivante et fluide. Laisser les groupes trouver une organisation. Les laisser s'entraîner. Un tel exercice engendrera forcément un peu de bruit dans la classe puisqu'il s'agit de mettre en voix un texte.

**Étape 3 :** mises en voix des élèves. Comparaison des productions.

### **Mode de travail : oral, collectif**

– Laisser les groupes proposer leurs mises en voix.  
– Faire un retour sur ces mises en voix : si des lectures proposées sont complètement différentes des autres (par exemple, si le texte est découpé selon les lignes et non selon les voix), les analyser et essayer de voir avec les autres groupes pourquoi il n'est pas possible de lire ce texte de cette façon.

– Voir ce qui a été bien réussi. Définir les critères de réussite pour qu'une mise en voix d'un texte de théâtre soit réussie : répartition correcte des rôles ; respect du nombre de personnages et distinction de la voix narrative ; fluidité dans la répartition des rôles

– savoir quand c'est à nous de lire ; respect de la ponctuation ; respect de l'intonation des différents types de phrases ; fluidité de la lecture : une lecture préparée signifie s'entraîner à lire sans buter sur les mots.

### **Phase 3 : observer la langue en fonctionnement dans le texte : les types de phrase (15 minutes)**

#### **Modes de travail : écrit, par deux puis collectif**

Cette scène compte de nombreuses phrases des 4 types : déclaratif, interrogatif, injonctif et exclamatif. Elle compte aussi plusieurs phrases non verbales. C'est un bon support de révision des types de phrase en lien avec la mise en voix des textes et leur intonation spécifique.

Demander aux élèves de faire un relevé de phrases (limiter le relevé à 2 phrases par type) en les classant selon leur type. On pourra proposer de relever d'abord tous les points différents utilisés dans la scène et on pourra, en réinvestissement du travail fait dans les phases précédentes sur la mise en voix des textes, partir de l'intonation spécifique de chaque type de phrase. Proposer ce travail par binômes. Puis procéder à la mise en commun et compléter le relevé en reproduisant le même tableau que celui de la fiche élève n° 2.

Faire observer dans un second temps la phrase : *Moi aussi !*

Cette suite de mots est-elle une phrase ? *Oui.* (Rappeler à cette occasion qu'on appelle phrase une suite de mots qui commence par une majuscule, se termine par un point et a un sens.) Qu'a-t-elle de particulier ? *Elle n'a pas de verbe.* Rappeler ou donner la terminologie d'une phrase non verbale. Demander aux élèves de relever toutes les autres phrases non verbales présentes dans cette scène.

### **Phase 4 : approfondissement du sens du texte (10 minutes)**

#### **Mode de travail : oral, collectif**

– Poser des questions à l'oral ou par écrit sur la fiche élève n° 2 : quand est-on libre selon Darwin ? Finalement, Mip et Lo sont-ils entièrement libres selon toi ? Explique ta réponse.

– Provoquer un mini-débat entre les élèves sur cette dernière question. Cela permettra d'esquisser une première conception de la liberté.

## Séance 2 - Lecture-compréhension de la scène 2

### Objectifs

- Lire et comprendre un texte de théâtre.
- Commencer à entrer dans l'implicite d'un texte, l'interpréter en élargissant ses connaissances lexicales sur le mot liberté, son champ lexical et les expressions associées.

### Compétences travaillées

- » Français – Comprendre un texte littéraire et l'interpréter. Mettre en voix un texte en respectant la ponctuation et le sens. Identifier les personnages d'un texte.
  - Étude de la langue : raisonner pour analyser le sens des mots en contexte. Mettre en réseau des mots.
  - Écrire : recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.
  - S'exprimer à l'oral : participer à des échanges dans des situations de communication variées.
- » EMC – Comprendre les notions de droits et de devoirs, les accepter et les appliquer.
  - Travailler autour de la valeur centrale abordée dans le texte : la liberté.
  - Prendre part à un débat, à une discussion et à un dialogue.

### Déroulement de la séance 2 en 4 phases (1 h 20 minutes)

#### Phase 1 : rappel de ce qui a déjà été lu puis découverte de la scène 2 (20 minutes)

##### Modes de travail : collectif et individuel

- Rappeler à l'oral ce qui a été découvert dans la séance 1 (« racontage » : qu'est-ce qui s'est passé?).
- Organiser une lecture silencieuse individuelle de la scène 2 puis une lecture collective orale par quelques élèves. Au préalable, réinvestir ce qui a été vu en séance 1 sur le nombre de voix : de combien de lecteurs a-t-on besoin ? Vérifier que la notion de voix narrative est comprise.
- Travailler la compréhension globale du texte : demander aux élèves ce qu'ils ont compris de la scène. Qui peut la raconter en quelques mots ? Si le « racontage » pose difficulté, l'enseignant(e) pourra choisir de poser à l'oral quelques questions guides.
  - » Quels personnages figurent dans cette scène ? *Mip, Lo, Balzac, Gustave.*
  - » Où sont-ils ? *Dans le jardin.*
  - » Que font-ils au début ? *Ils discutent.*
  - » Que veut faire Lo ? *Il veut libérer Balzac.*
  - » Qui l'encourage ? *Gustave.*
  - » Balzac n'est pas tout de suite ravi de sa liberté, pourquoi ? *Il a peur de plus avoir de croquettes.*

- » Que se passe-t-il à la fin de la scène ? *Balzac part de la maison.*

#### Phase 2 en 4 étapes : élargissement du lexique et observation de la langue en contexte (20 minutes)

##### Modes de travail : par deux puis collectif

Dans ce texte, on relève plusieurs mots et expressions des champs lexicaux contraires de la liberté et de l'enfermement, qu'il sera intéressant de travailler en les opposant.

On pourra proposer ce travail par deux à partir de la fiche élève n° 3 ou sur un autre support.

**Étape 1 :** recherche dans le texte de mots ou expressions à partir d'indices.

Le contraire de « libre » : *enfermé.*

Le contraire d'« enfermer » : *libérer.*

Le synonyme d'« encourager » : *inciter.*

Une expression qui signifie « en prenant des risques » : *à nos risques et périls.*

Procéder à une mise en commun en notant les mots dans deux colonnes et faire remarquer les deux séries de mots contraires (ou deux champs lexicaux : liberté / enfermement).

**Étape 2 :** chercher deux expressions dans le texte qui signifient « être libre ».

Les noter ensuite au tableau dans la colonne du champ lexical de la liberté.

*Libre comme l'air ; à notre guise.*

**Étape 3 :** relever dans le texte les mots de la famille de **libre**.

Les noter ensuite au tableau dans la colonne du champ lexical de la liberté.

*Libérer, libre, liberté.*

**Étape 4 :** demander aux élèves d'expliquer l'expression « le prix de la liberté ».

En collectif, introduire ou réinvestir la notion de sens propre / sens figuré.

### **Phase 3 : approfondissement du sens du texte** (15 minutes)

**Mode de travail : oral, collectif**

– Poser des questions aux élèves (« *J'approfondis ma lecture* ») pour les conduire à approfondir leur compréhension du texte et les mener de la compréhension globale à la compréhension fine. On pourra proposer un travail écrit préalable sur la fiche élève n° 3.

Pourquoi, selon Lo, Balzac doit-il être libéré? Souviens-toi: quelle définition de la liberté est donnée par Darwin dans la scène précédente? « *Dans la vie, on est libre quand on a terminé son diner.* »

Pourquoi les hommes sont-ils égoïstes selon Gustave? *Ils enferment les animaux.*

Quelle différence Gustave fait-il entre les chats et les chiens? *Les chats sont libres, pas les chiens.*

Quelle est la crainte de Balzac s'il devient libre? *On risque la faim.*

Quelle définition de la liberté Gustave donne-t-il à Balzac? *On fait ce qu'on peut en restant sage.*

### **Phase 4: EMC**

#### **Débat sur la liberté** (25 minutes)

**Modes de travail : individuel et collectif**

– Demander aux élèves: selon Gustave, la liberté c'est « *faire ce que bon te semble* ». « Es-tu d'accord avec cette définition? Comment définirais-tu la liberté? »

– Gustave nuance sa définition en disant: « *À condition de ne pas faire trop de bêtises quand même parce qu'on peut être sage même quand on est libre.* »

« Es-tu d'accord avec Gustave? Peut-on être sage quand on est libre? Est-on vraiment libre si on est sage? »

À l'occasion de ce débat, un travail pourra être fait sur la construction de phrases permettant de donner son avis en le justifiant, de réfuter l'argument d'un(e) camarade ou d'abonder dans le sens d'autrui tout en apportant des arguments / exemples supplémentaires pour étayer la thèse défendue (→ *fiche-outil destinée à l'élève p. 17*).

### ◆► **Questions de la fiche de lecture suivie p. 20**





# Je lis et je comprends la scène 1

→ album *Balzac en liberté*, p. 4-7

## 1 Je comprends le texte.

a. Quels personnages figurent dans cette scène ?

.....

b. Où se trouvent-ils ?

.....

c. Quand se situe la scène ?

.....

d. Qu'est-ce qui pousse Lo à vouloir se lever de table ?

.....

e. Qu'est-ce que Mip et Lo demandent à leurs parents ?

.....

f. Que font Mip et Lo à la fin de la scène ?

.....

## 2 J'observe le fonctionnement de la langue.

a. Dans cette première scène, on trouve les quatre types de phrase :  
déclarative, interrogative, exclamative et injonctive.

Trouve deux exemples de chaque type de phrase dans le texte et complète le tableau suivant.

Phrases déclaratives	• ..... • .....
Phrases interrogatives	• ..... • .....
Phrases exclamatives	• ..... • .....
Phrases injonctives	• ..... • .....

b. On observe également des phrases verbales et des phrases non verbales.

Relève deux phrases non verbales : .....

.....

## 3 EMC - Je débats pour mieux comprendre.

a. Quand est-on libre selon Darwin ? Finalement, Mip et Lo sont-ils entièrement libres selon toi ?  
Explique tes réponses et échange avec tes camarades.

.....

.....



# Partie 2



## Mise en scène

### Introduction

« L'École est le plus beau théâtre du monde [...]. Car l'École est un théâtre libre, exempt des contraintes de toute production, et surtout de tout accord avec l'opinion courante. »

« Ainsi, un groupe d'élèves [...] peut devenir une usine de rêves au sens technologique où l'entendait Maïakovski, c'est-à-dire un lieu où l'on invente, où l'on produit, et où l'on contrôle ce qu'on produit. »

Antoine Vitez

L'étude et la mise en jeu du texte théâtral ont aujourd'hui conquis une place reconnue dans la pédagogie. L'étude du texte encourage la lecture, favorise l'enrichissement du vocabulaire, l'expression orale et le travail de mémorisation quand le jeu invite au perfectionnement de soi, au développement empathique et à la créativité de l'élève, initiateur et inventeur de ses actes.

En effet, le jeu théâtral ne peut se résumer à une activité frivole et récréative s'opposant au sérieux de la vie.

Il apprend à dépasser la peur du ridicule et encourage la confiance en soi, l'esprit d'initiative, l'imagination et la force de proposition. Il participe à la construction de soi par l'imaginaire, renforçant la capacité de l'élève à se projeter et à se développer.

Il développe l'écoute d'où découlent l'observation et le décryptage des émotions, et par là même l'empathie.

Il permet l'apprentissage de la ligne de conduite, de la responsabilisation et du vivre ensemble. Il favorise la motricité, le positionnement face à un interlocuteur et à un auditoire, la gestuelle et la présence. Il permet à l'élève d'appréhender son corps comme moyen d'expression.

Il permet aussi de se faire entendre, de travailler l'élocution et de favoriser la communication émotionnelle au moyen du texte, de la parole et de l'écoute.

Il invite l'enfant à s'ouvrir au monde et à intégrer la culture dans laquelle il est né.

Tout en rassemblant et en procurant le plaisir de jouer, il est aussi et avant tout « *une activité sérieuse, éducative, pédagogique, qui contribue au développement affectif, sensoriel, moteur, cognitif, moral, intellectuel et social de l'enfant*<sup>1</sup> ». C'est en ce sens qu'il peut si bien s'intégrer aux activités péri et extrascolaires. Et qu'il peut encore trouver toute sa place au sein du cours de français.

### ► Une collection pour lire et jouer

La collection « Lire et Jouer avec Mip et Lo » rassemble plusieurs auteurs et confronte les élèves à un véritable texte littéraire.

Elle propose des textes dialogués courts, ludiques, éducatifs, adaptés à la lecture et à l'âge des élèves de cycles 2 et 3, d'autant plus facilement portés à l'oral qu'ils vont retrouver d'album en album des personnages auxquels l'identification est naturelle, des héros qui leur ressemblent.

1. Gaussoit Ludovic, « Le jeu de l'enfant et la construction sociale de la réalité », *Spirale*, 2002/4 (n° 24), p. 39-51. URL : <http://www.cairn.info/revue-spirale-2002-4-page-39.htm>

Dans ce sens, la rencontre avec le jeu se fait naturellement, l'identification facilite l'attention de l'élève qui part de son propre vécu pour construire son personnage.

Les histoires s'inscrivent avec simplicité dans une pratique engageant des mises en scène qui ne nécessitent aucun moyen spécifique: elles peuvent être montées dans une salle de classe ou un atelier, sans matériel qui ne puisse se trouver facilement ou se bricoler rapidement avec les moyens du bord<sup>2</sup>.

Mais, comme le dit Vitez, « *le théâtre n'est pas naturel. Il faut apprendre à faire de l'art et de l'artifice, à jouer de ce jeu de leurres perpétuel* ».

En quoi va consister cet apprentissage? Comment l'élève va-t-il passer d'une histoire à lire à la construction d'un **projet théâtral** dont l'issue sera le spectacle tant attendu? Et tout d'abord, qu'est-ce qu'un projet théâtral?

## ► Qu'est-ce qu'un projet théâtral?

Il s'agit d'une succession de plusieurs moments qui vont conduire à l'élaboration et à la construction d'un spectacle.

Il se compose de deux grandes étapes. La première étape constitue le **travail de préparation**. Il inclut:

- |                             |  |
|-----------------------------|--|
| 1- la découverte du texte   | 4- les jeux dramatiques  |
| 2- le rituel                | 5- la distribution des rôles                                     |
| 3- les jeux d'échauffements | 6- le travail manuel autour des costumes, accessoires et décors. |

La deuxième étape forme le **travail de répétition**. Il intègre:

- |                                    |                               |
|------------------------------------|-------------------------------|
| 1- la construction des personnages | 5- les répétitions des scènes |
| 2- la mise en espace               | 6- le filage                  |
| 3- les improvisations              | 7- la répétition générale     |
| 4- l'apprentissage du texte        | 8- le spectacle.              |

## ► Présentation du guide de mise en scène

Le guide de mise en scène est composé d'un accompagnement à la réalisation du projet théâtral choisi en deux étapes, travail de préparation et travail de répétition, et d'une annexe proposant de nombreux exercices d'échauffements.

La partie consacrée au travail de préparation décrit les étapes préliminaires à la création du spectacle, qui constituent en elles-mêmes une véritable initiation à l'art dramatique: découverte du texte et des rôles, compréhension de la situation et des motivations des personnages, rituel pour favoriser la concentration, jeux d'échauffements pour préparer son corps et son imaginaire, jeux dramatiques pour entrer dans les situations des scènes. Elle donne aussi quelques pistes pour construire décors, accessoires et costumes nécessaires au spectacle.

La partie travail de répétition accompagne dans la construction des personnages, la mise en espace, les improvisations et l'apprentissage du texte. Elle explique les étapes indispensables à l'élaboration du spectacle: répétitions italiennes, filages, répétition générale et représentation. Enfin, elle propose une répartition du travail en quinze séances, à adapter selon le temps dont on dispose.

---

2. Note: les livres de la collection « Lire et Jouer avec Mip et Lo » permettent la prolongation de l'activité à la maison, où l'enfant peut jouer seul, avec ses parents ou ses amis, réinitiant le jeu dramatique avec les parties « Jouer à deux » et « Jouer à plusieurs ». L'enseignement ainsi déscolarisé peut devenir une activité-plaisir et un moment partagé non moins profitables.

En annexe, une quinzaine de propositions d'échauffements permettent de choisir et d'alterner les exercices pour se mettre en condition au début de chaque séance.

## 1<sup>re</sup> ÉTAPE : le travail de préparation

### ► 1. La découverte du texte

L'enseignant(e) pourra aborder les personnages du livre. On fera ensuite un bref résumé du début de la pièce de théâtre pour situer l'action et on fera sa lecture. Cette étape est déjà une entrée dans la mise en pratique du jeu théâtral, elle place le cadre en indiquant la nature de la pièce et en présentant ses personnages.

Voici les étapes détaillées.

#### ***La présentation des personnages de la collection***

L'enseignant(e) établit une brève présentation de la famille. Elle devrait susciter l'envie des élèves car l'identification avec les deux jeunes héros est facile, l'intérêt des enfants pour les animaux est naturel, enfin le cadre familial est une thématique simple et connue par eux.

Mip, Lo, Balzac, Gustave, Darwin et Isaure forment le noyau familial. Mip et Lo sont les deux héros de l'histoire, la grande sœur et le petit frère.

**Mip** a toujours beaucoup d'idées pour ne pas s'ennuyer et n'aime rien tant que partir à la découverte du monde. Mais elle ne distingue pas toujours bien ce qui est permis de ce qui ne l'est pas...

**Lo** est un rêveur doué d'une imagination débordante. Il aime par dessus tout les livres, les déguisements et sa grande sœur. Il n'est jamais en reste quand il s'agit d'avoir des idées ou d'inventer de nouvelles bêtises.

**Balzac** est le compagnon de jeux de Mip et Lo. Affectueux et maladroit, ce chien est toujours partant pour les suivre dans leurs aventures. Mais il sait aussi tirer partie de toutes les situations pour satisfaire son insatiable gourmandise.

**Gustave** est un chat philosophe, placide et paresseux. Il a pris le parti de la raison et du détachement mais il peine à y convertir ses amis Mip et Lo. À la moindre occasion, il ne peut s'empêcher de taquiner son ami Balzac.

**Isaure**, la maman de Mip et Lo, est vétérinaire. Elle soigne les lapins, les cochons d'Inde, les tortues, Gustave et Balzac bien sûr, et surtout les oiseaux qu'elle aime beaucoup, au point que ses enfants la soupçonnent de savoir parler leur langue...

**Darwin**, le papa de Mip et Lo, est anglais et enseigne la langue de Shakespeare dans un collège. Il aime lire le journal et faire la cuisine. Quoique flegmatique, il s'avoue parfois un peu déconcerté par l'inépuisable imagination de ses enfants.

**Un autre personnage entre en jeu dans la pièce.**

**Le gendarme**: c'est un personnage à l'air sympathique qui représente les règles et l'autorité.

#### ***La situation originelle de la pièce***

Avant de passer à la première lecture de la pièce, l'enseignant(e) peut situer l'histoire en racontant l'évènement originel, c'est-à-dire la situation dans laquelle les personnages se

trouvent au début. Il capte ainsi l'attention des élèves, suscite des interrogations de leur part et les aide à comprendre le texte.

Dans *Balzac en liberté*, un soir d'été, la famille dine dans le jardin. Lo observe Gustave en train de grimper librement dans les arbres et aimerait sortir de table pour aller jouer aussi. Darwin prévient qu'il faut terminer d'abord son repas, puis accorde un quart d'heure de jeu à Mip et Lo. Les enfants filent s'amuser...

### **La lecture**

La première lecture du texte peut être faite par l'enseignant(e) ou directement par les élèves s'ils ont tous un bon niveau de lecture. On peut alors attribuer des lecteurs à chacun des rôles en changeant à chaque scène pour que tous ceux qui le souhaitent puissent participer à la lecture. Certains prendront le rôle du narrateur en lisant les didascalies.

### **La compréhension du texte**

À cette étape du projet théâtral, une compréhension basique suffit: il s'agit de savoir identifier chacun des personnages, d'intégrer la situation globale et les événements de la pièce.

Pour jouer, il est important que les élèves aient non seulement compris l'histoire mais aient bien en tête son déroulement et ses étapes. L'enseignant(e) peut ainsi leur demander un résumé scène après scène. Cela leur permet de s'appropriier l'histoire et de l'appréhender avec leurs mots. Mais il faut aussi qu'ils aient compris les motivations des personnages. Pour ce faire, l'enseignant(e) ne doit pas hésiter à poser des questions: que veut Mip? Que veut Lo? Que veulent le chat et le chien?

L'enseignant(e) peut aussi demander aux élèves de relire le texte en relevant les mots ou les expressions qu'ils ne comprendraient pas et les leur expliquer.

**La situation globale de *Balzac en liberté*:** les enfants prennent au mot l'autorisation de liberté que leur a donnée Darwin – « *on est libre quand on a terminé son diner* » – et rendent à leur chien sa liberté, le livrant à lui-même dans la nature.

**La situation de la scène 1:** Lo, suivi par Mip, a très envie de sortir de table pour aller jouer. Leurs parents acceptent à condition qu'ils aient terminé leur repas et qu'ils ne dépassent pas le quart d'heure car il est bientôt l'heure de se coucher.

**La situation de la scène 2:** sur l'idée de Lo, les enfants délivrent leur chien Balzac, considérant qu'ayant fini son diner, il devrait lui aussi être libre et pouvoir sortir.

**La situation de la scène 3:** le matin, les parents découvrent, effarés, que Balzac est absent et que ce sont les enfants qui l'ont délivré.

**La situation de la scène 4:** un gendarme ramène Balzac à la maison. Tous ensemble, les personnages discutent de ce que signifie la liberté.

### **Les motivations des personnages**

À chaque scène, il faut se demander ce qui motive chaque personnage et se poser la bonne question: pourquoi tel ou tel d'entre eux réagit-il comme cela?

**Darwin:** ce que dit le père peut nourrir l'intention de jeu de l'acteur: « [...] *tu sais bien que les repas sont un moment important pour nous.* » Que représente ce « nous »? La famille? Isaura et lui? Ou peut-être simplement lui-même? Dans tous les cas, nous savons que c'est important au moins pour le sujet, à savoir Darwin. C'est une indication de jeu, de ce qui motive le personnage. En outre, il pose des conditions à la liberté de ses enfants, qui pourront aller jouer une fois qu'ils auront fait ce que les parents veulent.

**Isaure** : si elle se soucie de laisser les enfants partir s’amuser, c’est qu’elle craint qu’ils dépassent l’heure du coucher, ce qui pourrait signifier un réveil et un lendemain difficiles.

**Lo** : voyant Gustave grimper dans les arbres, il se lève d’un bond et demande à ses parents l’autorisation de sortir de table. Que s’est-il passé subitement en lui ? C’est aussi une indication de motivation du personnage. Est-ce un désir ou un besoin de se dépenser librement, comme le fait le chat, qui a nourri sa pulsion ?

**Mip** : elle formule le désir de sortir de table à la suite de son petit frère en explicitant ce qu’elle ferait si elle en avait l’autorisation. Contrairement à Lo qui est beaucoup plus impulsif, elle exprime une finalité claire : s’amuser, se promener. La manière dont elle donne tout de suite raison à son petit frère peut indiquer qu’elle y pensait elle-même sans avoir le courage de prendre l’initiative. Sa circonspection peut se lire dans les modalisations qu’elle emploie – « ce serait », « pouvoir » – alors que Lo parle beaucoup plus directement. C’est peut-être la démonstration d’une plus grande habileté communicationnelle.

Les deux désirs manifestés par les parents et par les enfants s’opposent. Darwin a envie de rester à table en famille et Lo aimerait aller jouer. Il y a un conflit, nécessaire au théâtre pour jouer, et le désaccord n’exclut pas certaines règles qu’il faut fixer pour être libre. Dans cette scène, l’auteur mêle règles théâtrales et règles d’éducation.

Maintenant que la rencontre avec le texte et ses personnages est faite, l’enseignant(e) va laisser de côté la pièce de théâtre et explorer le jeu en passant par plusieurs étapes que nous allons détailler une par une.

À ce stade, les élèves se sont présentés en disant simplement leur prénom ; pour la plupart, en classe, ils se connaissaient déjà. Ce travail introductif n’a pas modifié leurs habitudes scolaires : ils ont retrouvé leurs repères dans une classe face à un ou une enseignant(e). La suite va bousculer un peu leurs habitudes. C’est pour cela qu’il faut créer un rituel qui les encadrera et les rassurera.

## ► 2. Le rituel

Faire du théâtre à l’école n’est pas une activité ordinaire. Celle-ci demande une implication à la fois physique, cérébrale et émotionnelle. Aussi, pour entrer dans ce moment et le distinguer des autres activités, il est fondamental de créer un nouvel espace dans lequel les élèves vont pouvoir évoluer. Pour cela, et dans la mesure du possible, on repousse les meubles et on range les objets qui traînent.

Le rituel ne doit pas s’éterniser, il doit durer quelques minutes : il sert à installer le nouveau cadre de travail.

**Le cercle** est une proposition de rituel simple et théâtral. Il permet de se retrouver dans un espace tous ensemble et d’offrir un cadre à la fois dynamique et rassurant pour un enfant. « *Le cercle de l’attention* » disait Vitez, c’est créer dans un espace connu de tous, ensemble, un nouvel espace, vide, où l’écoute et l’attention sont nouvelles. C’est un espace de jeu où tous les regards sont dirigés vers le centre du cercle, où l’acteur joue.

Debout, en cercle, les élèves se donnent la main et écartent le plus possible les bras. L’un d’eux, désigné par l’enseignant(e), émet une petite pression de sa main gauche dans celle de son voisin ; après avoir reçu cette pression, celui-ci reproduit le geste dans la main de son partenaire de gauche et ainsi de suite jusqu’à faire le tour du cercle. L’enseignant(e) peut demander à deux élèves de refaire une pression dans des directions opposées, main gauche et main droite, pour compliquer un peu l’exercice. Cela implique d’être très à l’écoute de ses sensations, en étant attentif et spontané. Ce rituel plante le cadre de jeu et impose ou détermine le temps présent, le *ici et maintenant* du théâtre.

### ► 3. Les jeux d'échauffements

(→ Annexes, p. 39-47)

Ils recouvrent plusieurs objectifs :

- rassembler
- découvrir l'espace et rencontrer les autres partenaires
- apporter aisance et concentration
- développer l'imaginaire
- accroître la liberté d'expression de l'élève.

Ces jeux sont une préparation physique qui développe autant la concentration que l'imaginaire. L'enseignant(e) peut consacrer du temps à un seul échauffement, pousser et développer l'exercice et découvrir son évolution et ce qu'il peut apporter à chaque séance ou, au contraire, changer d'exercice pour diversifier l'imaginaire. Ils sont à pratiquer dans le calme, avec rigueur, précision et sensibilité.

Les échauffements peuvent faire l'objet d'une ou de plusieurs séances entières mais demeurent essentiels même au-delà de la phase de préparation. On peut commencer chaque séance par un échauffement, même en phase de répétition. Ils permettent de se reconnecter avec son corps, ses sensations, et avec les autres comédiens. Ils mettent en condition le comédien avant une répétition ou une représentation.

### ► 4. Les jeux dramatiques

Les jeux dramatiques doivent être encadrés par l'enseignant(e). Tous découlent de l'histoire travaillée, en développent les thèmes, les personnages et les situations, ce qui permet de ne pas perdre de vue le texte et de préparer ainsi en amont le travail des répétitions.

L'enseignant(e) commence par des exercices d'improvisation corporelle. Ils permettent de lancer la dynamique théâtrale et de mettre les élèves à l'aise dans le mouvement tout en les invitant à être attentifs à leur corps et à leurs sensations. Ils apprennent ainsi à traduire physiquement des émotions. Il s'agit pour eux d'occuper l'espace, d'éveiller leur attention aux autres et de travailler quelques situations et réactions qui caractérisent un personnage et une relation. C'est une première approche pour entrer dans la vie des personnages.

Les jeux dramatiques développent aussi l'expression, l'écoute et l'humour. L'expression orale cristallise souvent la timidité des élèves. C'est pourquoi il ne s'agit pas forcément de faire de grands discours mais simplement de s'adresser à l'enseignant(e) et aux autres élèves par un mot ou plusieurs, d'apprendre à écouter, à se concentrer, et parfois à mémoriser. L'humour et la fantaisie des élèves ont tout loisir de s'exprimer.

#### **Jeu n° 1 : la promenade de Balzac (10-15 min)**

Pour être libre, il faut accepter quelques règles. Mais comment trouver le point d'équilibre entre expression de la liberté et respect de la contrainte ? En balade, Balzac doit trouver cet équilibre entre la contrainte de la laisse et la liberté de courir dans tous les sens, au risque de se perdre.

Le théâtre est un espace de recherche de cet équilibre dans lequel l'imagination et la création doivent parvenir à s'exprimer dans le cadre fourni par le texte et le metteur en scène, mais aussi en dépit des contraintes matérielles. Avec cet exercice, l'élève apprend à évoluer dans cet espace, qui est aussi occupé par d'autres que lui, et à travailler sur ses sensations qui découlent de son pouvoir d'imagination.

Guidés par l'enseignant(e), les élèves marchent tranquillement dans l'espace et commencent à imaginer qu'ils promènent leur chien en laisse. Il faut prendre le temps de ressentir le poids

du chien imaginaire au bout de la laisse. Est-il devant ou bien derrière soi? Quelle est sa morphologie? Puis l'exercice évolue.

1. Le chien ne veut pas avancer, il faut tirer, le trainer.
2. Le chien court trop vite et les enfants sont entraînés à sa suite. Attention à ne pas se bousculer les uns les autres!
3. Le chien est immobile. Il ne veut plus du tout avancer.
4. Les enfants le détachent et ils se promènent tranquillement côte à côte.

### **Jeu n° 2: la Liberté éclairant le monde (20 min)**

Au théâtre, tout ne peut être figuré sur scène et cela est d'autant plus vrai quand il s'agit de concepts abstraits. Ce jeu propose d'étudier les différents symboles de la liberté.

L'enseignant(e) sépare les élèves en deux groupes. On montre à l'un des groupes une reproduction de la statue de la Liberté à New York et on demande aux élèves de bien la mémoriser. Puis on forme des duos avec un élève de chaque groupe. L'un est le sculpteur, l'autre l'œuvre. Quand le sculpteur appuie légèrement sur un point du corps de la sculpture, celle-ci bouge doucement cette partie de son corps jusqu'à ce que le sculpteur retire sa main, quand il estime la position du membre satisfaisante. Alors la sculpture ne bouge plus. Puis le sculpteur recommence avec un autre point du corps, jusqu'à lui donner entièrement la position de la statue de la Liberté. Il pose alors un livre dans la main de la sculpture et fau de lampe un crayon dans l'autre.

Si l'enseignant(e) le souhaite, montrer aux élèves la photo d'une autre sculpture: *La Liberté* de Marc Dautry, ou encore *Le Monument de la Liberté* de Kärlis Zāle.

Partant d'une sculpture, l'enseignant(e) demandera aux élèves comment la faire évoluer en transgressant les règles pour plus de liberté. « Quelle est votre image de la liberté en partant du corps? » Le sculpteur oriente son œuvre, qui peut petit à petit reprend son autonomie et entraîne le sculpteur dans son mouvement. (Pour cet exercice, il est conseillé de se référer à l'exercice *Le sculpteur et son œuvre* dans les échauffements, p. 43.)

### **Jeu n° 3: la frise (15-20 min)**

En parlant de liberté, de rêve, de règles, cette pièce essentiellement familiale ouvre l'imaginaire sur des horizons plus vastes. Il est intéressant de créer un grand décor auquel pourront participer tous les élèves.

Cet exercice est à pratiquer seulement après avoir fait l'exercice *la Liberté éclairant le monde* ou l'échauffement *Le sculpteur et son œuvre*.

L'espace de jeu est vide, les élèves sont tous positionnés à l'extérieur. Un à un, ils vont construire ensemble une frise. Un premier entre et se met dans l'espace dans une position confortable qu'il va devoir tenir pendant quelques minutes. Il peut être debout, assis, allongé, et dans un mouvement corporel qui exprime une direction. Tout son corps doit respirer, être plein et harmonieux afin de garder son équilibre. Un autre élève entre et se place à la suite de son camarade en prenant contact délicatement avec lui par une partie du corps (main, coude, dos, pied, etc.). Il trouve à son tour une position. Il doit prendre appui sur lui sans le faire bouger. Tous les deux doivent trouver une stabilité. Un troisième élève prend le relais et continue la frise en respectant la même attention. Peu à peu, un tableau se forme et une histoire se crée. L'exercice peut se poursuivre en décomposant le tableau: l'enseignant(e) demande à un premier élève de sortir de la frise et de venir se placer à côté de lui pour regarder. Celui-ci doit s'extraire du tableau tel un Mikado, sans faire bouger personne, en prenant conscience de chaque prise de contact et des appuis de son corps. L'enseignant(e) demande peu à peu à d'autres élèves de sortir de la frise.

#### **Jeu n° 4: la Liberté guidant le peuple (20 min)**

Pour continuer à explorer le thème de la liberté et de ses représentations, on peut s'amuser à composer ensemble le tableau de Delacroix. Les élèves explorent leur manière d'appréhender une scène et de travailler à partir d'une situation donnée.

Le tableau de Delacroix est terriblement vivant. On peut essayer d'imaginer comment ses protagonistes sont arrivés à cette position finale que Delacroix a composée. Quel est le parcours qui les a poussés jusque-là? Quel est leur mouvement? De la même manière, les motivations des personnages ne sont pas toujours explicites et les élèves doivent user de leur empathie pour combler les vides, véritables espaces de liberté interprétative et donc de création.

L'enseignant(e) aura photocopié l'image du tableau de Delacroix pour le montrer aux élèves. La séance débute par une visualisation et une étude de l'image: la situation dans l'espace, le nombre de personnages, leur position, leur gestuelle, la direction du mouvement.

La reproduction de l'image: on repère le cœur du tableau (la femme brandissant le drapeau) et les autres personnages mis en lumière (l'enfant au pistolet, l'homme au chapeau). Certains élèves sont désignés pour réaliser les personnages principaux et les autres les personnages figurant autour de l'action. L'objectif de l'exercice est de retrouver l'impression de mouvement du tableau. Si les élèves sont plus nombreux que les figures, l'enseignant(e) doit les aider à intégrer l'image dans la même idée et à inventer des personnages. Les élèves peuvent consulter la photocopie pour se remémorer l'ensemble et les positions.

La composition de l'image: après avoir reproduit le tableau, il s'agit de le jouer et de le vivre. Ce tableau est très vivant, il exprime le combat mené par le peuple pour obtenir ses droits et sa liberté. L'enseignant(e) peut débattre avec les élèves sur la représentation de cette scène et en expliquer l'historique. Puis retour dans l'espace: les enfants marchent, nourris par l'interprétation de l'image; ils s'avancent pour former le tableau. L'improvisation peut être accompagnée d'une musique choisie par l'enseignant(e) et qui aura été écoutée une première fois. La réalisation du tableau peut se faire en parallèle avec la musique et se finaliser avec son apogée.

#### **Jeu n° 5: l'aventure de Balzac (10 min)**

L'aventure de Balzac n'est pas racontée dans la pièce. Inventer cette histoire en groupe est amusant et rassurant pour aborder la prise de parole en public. À partir d'une règle simple, l'improvisation du récit se développera aisément.

Les élèves se sont placés en cercle. Chacun est Balzac et va raconter un épisode de son aventure. Le premier dit une phrase. Par exemple: « Je suis allé(e) dans la forêt. » Le deuxième reprend la première phrase et en ajoute une autre: « Je suis allé(e) dans la forêt et j'ai rencontré un loup », etc., le dernier ayant à raconter toute l'aventure. S'il oublie des étapes ou les transforme, ce n'est pas grave, au bout du compte l'histoire sera de toute façon riche et pleine de péripéties!

#### **Jeu n° 6: le jardin (10 min)**

En faisant appel à l'imaginaire des élèves, on invente le décor de la première scène de la pièce et on compose le paysage que voit Lo et qui le pousse à vouloir sortir de table.

Lo est un petit garçon en recherche d'aventure. Dans la première scène, l'auteur expose la situation: « *C'est l'été, Mip, Lo et leurs parents dinent dehors. Lo observe Gustave en train de grimper dans les branches des arbres.* » Que voit Lo autour de lui dans le jardin? Cela permet aux élèves de développer leur imagination. Dans cet exercice, il faut créer un paysage imaginaire ou réaliste, tout est possible. Certains élèves peuvent figurer un arbre, d'autres des fleurs. L'un d'eux est le chat, d'autres des oiseaux, des papillons, etc., et l'on s'amuse à composer un petit tableau champêtre.

### **Jeu n° 7 : le débat parents-enfants (15 min)**

Au théâtre, le conflit est nécessaire au jeu, c'est lui qui fait naître l'action dramatique. Dans cette pièce, le conflit tourne autour de la notion essentielle de liberté. Sa résolution montre l'importance du débat et de la capacité à défendre sa position tout en restant à l'écoute de l'autre. Mip et Lo doivent faire l'apprentissage de cette compétence qui n'est pas innée.

« *La liberté, c'est ce que peuvent faire les enfants entre les règles que leur dictent les parents.* » L'enseignant(e) forme un duo d'élèves : l'un est le parent et l'autre l'enfant. Ils s'assoient sur deux chaises posées l'une en face de l'autre et vont débattre d'une règle ordonnée par les parents. La règle du jeu est de ne jamais commencer son argument par un « Non » qui ferme le débat, au risque d'enfermer chacun dans ses positions, mais par « Oui, mais... » qui laisse la possibilité à l'autre d'entrer dans son argumentation. Le débat doit continuer dans cet esprit de communiquer et d'élargir sa vision.

L'enseignant(e) annonce le sujet à débattre. Chacun choisit la position qu'il devra développer. Exemples de règles à débattre :

- On ne sort pas de table avant la fin du repas.
- On ne doit pas manger avec les doigts.
- On commence par l'entrée et on finit par le dessert.
- Il faut faire ses devoirs.
- Il faut ranger sa chambre.
- Il faut se coucher tôt.
- On ne doit pas se disputer.
- On doit mettre des vêtements d'hiver en hiver et des vêtements d'été en été, etc.

### **Jeu n° 8 : difficile liberté (15 min)**

La liberté, c'est pouvoir décider de la direction que l'on veut donner à sa vie. L'expérience de Balzac montre qu'elle n'est pas sans difficulté. De nombreux obstacles peuvent s'opposer aux desseins que l'on forme. Il faut alors inventer les moyens de les contourner ou de les franchir.

Les élèves partent à l'aventure. L'enseignant(e) les divise en deux groupes. Le groupe 1 entre dans l'espace de jeu et les élèves se mettent en ligne afin de ne pas gêner l'action de leurs camarades. Le premier du groupe 2 choisit la destination du voyage, par exemple Moscou, puis le deuxième annonce un premier obstacle : il y a une grande rivière à traverser. Ceux du groupe 1 s'exécutent : ils traversent une rivière grâce à un moyen de leur choix. Puis le troisième élève annonce : il y a une haute montagne à escalader. Puis un quatrième : on croise un tigre sur le chemin, etc. On peut, dans un second temps, inverser les deux groupes, avec une autre destination : la Lune !

## **► 5. La distribution des rôles**

Les élèves se sont familiarisés avec l'histoire et les personnages. À ce stade, ils sont déjà plus à l'aise physiquement et avec leur voix, ouverts à leurs sensations et attentifs les uns aux autres.

L'enseignant(e) a aussi pu détecter au cours des jeux lesquels d'entre eux seraient plus à l'aise avec tel personnage. On peut ainsi procéder à la distribution des rôles. On peut relire la pièce et parler de l'emploi des personnages. Il s'agit à ce moment sensible de bien faire valoir l'importance de chaque rôle dans la pièce. Si chacun prend le sien à cœur, le spectacle sera réussi !

Lorsque le choix est fait, les élèves peuvent agrémente leur rôle d'un costume ou d'un accessoire. C'est une façon agréable d'entrer dans l'habit du personnage et, inversement, de faire en sorte que le personnage entre dans sa peau.

## ► 6. Le travail manuel autour des costumes, accessoires et décors

Les histoires de la collection « Lire et Jouer avec Mip et Lo » ne nécessitent pas de décors importants mais quelques accessoires sont utiles. Un peu d'imagination et de bricolage permettront de réaliser le nécessaire avec les moyens ordinairement présents dans une salle de classe. Quant aux costumes, ils pourront se trouver dans la garde-robe des élèves.

Il arrive quelquefois que certains d'entre eux se sentent plus à l'aise avec tel ou tel atelier. Si un élève se sent l'envie de fabriquer les costumes mais qu'il n'a pas le désir de monter sur scène, le laisser faire. Ce doit être un plaisir avant tout, et peut-être se trouvera-t-il une vocation de costumier ! Et, surtout, on apprend énormément en regardant. Être spectateur c'est aussi faire du théâtre.

On peut faire répéter les élèves en costumes dès lors qu'ils sont prêts et leur faire utiliser les accessoires bricolés. Cela les aide généralement à se concentrer, à trouver le personnage et à mieux apprécier son rôle.

Installer son environnement de jeu permet de mieux concrétiser la situation théâtrale. Où sommes-nous ? Que fait-on ? Il faut marquer la distance entre la vie réelle et la fiction. C'est pourquoi le décor et les costumes permettent de plonger plus aisément dans cet univers théâtral.

### **Les costumes**

Les élèves peuvent trouver des costumes pour les rôles des adultes et ceux des enfants dans leur garde-robe. Pour les animaux, quelques détails peuvent être bricolés. Par exemple, on peut découper des oreilles de chat en triangle dans du papier et les coller sur un serre-tête ou sur un masque pour les yeux (« un loup ») réalisé à partir d'une assiette en carton. Pour le chien, on peut fixer deux chaussettes à un bandeau ou à un serre-tête. On peut aussi dessiner des moustaches de chien et de chat avec un crayon de maquillage.

Pour le gendarme, il suffit de trouver une casquette et une grosse ceinture attachée au pantalon pour agrémenter son costume. Faire bien attention que le costume n'entrave jamais le jeu mais soit au contraire un allié.

### **Les accessoires**

L'enseignant(e) peut sortir du texte tous les accessoires utiles et nécessaires à la pièce et aux personnages et les rassembler. On peut trouver ces accessoires chez soi ou les confectionner lors d'une séance de travail avec des matériaux simples.

Pour *Balzac en liberté*, il s'agit de rassembler un service de table pour le dîner et le petit déjeuner (qui peuvent appartenir à un jeu de dinette), un ballon et une niche (qui peut être confectionnée en carton).

Pour la sonnette, il est possible de télécharger un son sur Internet ou bien de trouver une sonnette de vélo ou de comptoir d'hôtel qui sera utilisée comme accessoire par les élèves.

### **Le décor**

*Balzac en liberté* compte trois espaces de jeu : le jardin (scènes 1 et 2), la cuisine (scènes 3 et 4) et l'entrée de la maison (scène 4). Il est possible de changer le décor entre les scènes extérieures et intérieures par quelques éléments mais la table du dîner peut-être réutilisée pour le petit déjeuner, il suffit de la déplacer. Les scènes 1 et 2 se passent dans le jardin. Disposer une gamelle à côté de la niche. Pour les scènes 3 et 4, la cuisine et l'entrée peuvent être représentées côte à côte. Dans ce cas, figurer une ligne de démarcation entre les deux, positionner la table et la porte d'entrée.

Remerciements à Louise Roch

Direction éditoriale: Laurence Michaux  
Coordination éditoriale: Élisabeth Moinard  
Coordination artistique: Geoffroy Lindenmeyer  
Création de la maquette: Dominique Grelier  
Mise en page: Frédérique Buisson

achever d'imprimer



## Balzac en liberté

**Lire et jouer avec Mip et Lo** est une collection qui invite les enfants à lire et à découvrir le théâtre. En suivant les aventures de leurs héros et de leurs animaux, ils peuvent prolonger le plaisir de la lecture en jouant les histoires en classe, en atelier ou à la maison pour créer de vrais spectacles.

Chaque histoire permet aussi d'aborder des notions d'enseignement moral et civique.



### Les albums Lire et Jouer

• **Niveau 1 (cycle 2, CE1/CE2) :**

Olivier Celik, *Un monstre dans la cheminée*  
Daphné Tesson, *Demandez le menu !*  
Violaine Falletti, *La Fable du renardeau*

• **Niveau 2 (cycle 3, CM1/CM2) :**

Jean-Paul Alègre, *Un drôle de plongeon*  
Sylvain Tesson, *Balzac en liberté*  
Stéphanie Tesson, *La Loi du nez rouge*



### Guides pédagogiques

Pour chaque album, un guide pédagogique propose :

- la démarche en lecture-compréhension,
- une fiche-outil en EMC et 5 fiches de lecture suivie, à photocopier pour les élèves,
- des conseils pour la mise en scène.

ISBN 978-2-09-124204-0

[lire-et-jouer.nathan.fr](http://lire-et-jouer.nathan.fr)



L'avant-scène théâtre

